

# Le Cantal

AVRIL 2020



## En résumé...

Territoire rural et de moyenne montagne, le Cantal est le département le moins peuplé de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le nombre d'habitants est en déclin, principalement en raison de l'évolution du solde naturel fortement négative et ce, malgré une contribution positive du solde migratoire qui ne suffit pas à le compenser. L'âge moyen de la population est le plus élevé de tous les départements de la région.

90% du territoire du Cantal est consacré à l'agriculture (surface agricole et de forêt). Ces richesses géophysiques rendent spécifiques au Cantal plusieurs activités économiques telles que l'élevage animal ou le travail du bois et les métiers qui leur sont associés. Le secteur le plus pourvoyeur d'emploi est celui des services non-marchands (administration, social et santé). Les métiers

du sanitaire sont également surreprésentés et les projets de recrutements y sont relativement nombreux, bien que jugés difficiles à satisfaire (notamment en raison de l'enclavement des bassins de vie). Le taux de chômage du Cantal est le plus faible de la région. Il doit cependant être interprété en lien avec le déclin de l'emploi et la faible attractivité économique, facteurs souvent caractéristiques des territoires ruraux.

La formation initiale dans le Cantal se caractérise par des effectifs plus souvent en CAP-BEP ou baccalauréat qu'en région. Quant à la formation continue des demandeurs d'emplois cantaliens, 80% des stagiaires ont un niveau inférieur ou égal au Bac et une part spécifiquement importante d'entre eux se forme aux métiers de la santé.

## Population

 **146 387**  
**habitants**  
— en 2016 —

Département le moins peuplé de la région

(1,9% de la population régionale)

**-0,2%**  
**d'habitants**

par an entre 2011 et 2016  
(+0,7% en région)

-0,5% dû au solde naturel (+0,4 en région)  
+0,3% dû au solde migratoire (+0,3 en région)

 **âge**  
**moyen**  
**46,5 ans**

Âge moyen le plus élevé de la région

(40,5 ans en région)

**19 570 €**  
**Revenu**  
**médian**

2<sup>e</sup> département au niveau de vie le plus faible

(21 480 € en région)

Sources : INSEE - RP au lieu de résidence et FiLoSoFi 2016

## UN REcul DÉMOGRAPHIQUE PRINCIPALEMENT DÛ AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

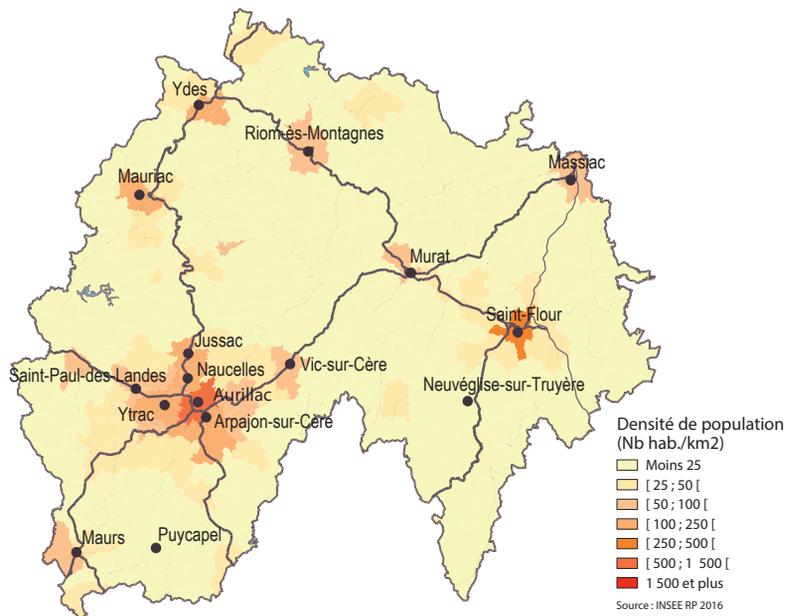
Plus de 90% de la superficie du Cantal est agricole ou occupée par des forêts. Territoire montagnard de tradition rurale, sa population est la moins nombreuse et sa densité de population la plus faible de la région (25,5 hab/km<sup>2</sup> contre 113,6 hab/km<sup>2</sup> en moyenne régionale). **La démographie cantalienne connaît un net recul.** Entre 2011 et 2016, le nombre d'habitants diminue de -0,2%/an, (+0,7%/an en région). Le Cantal et l'Allier subissent les seules évolutions négatives de la région. **Alors que le solde migratoire** (expliqué par l'excédent des arrivées par rapport aux départs) **s'aligne à la croissance régionale (+0,3%), l'évolution du solde naturel (-0,5 %) est négative, et ce sur la grande majorité du territoire cantalien alors qu'il est positif sur l'ensemble de la région (+0,4%).** Selon les derniers chiffres de l'INSEE, la tendance se poursuit : en 2018, le nombre de décès atteint presque le double du nombre de naissances. Toujours selon l'INSEE, le Cantal accueille essentiellement des personnes approchant l'âge de la retraite alors que de nombreux jeunes âgés de 18 à 25 ans quittent le département pour étudier dans les centres universitaires ou se rapprocher des zones offrant des opportunités d'emploi plus nombreuses.

La population du Cantal est vieillissante. L'indice de vieillissement est le plus élevé de la région : les personnes de 65 ans et plus sont 1,4 fois plus représentées que les moins de 20 ans. La part des retraités dans la population est la plus importante de tous les départements de la région (36,5% contre 27% en moyenne).

### DES JEUNES MOINS NOMBREUX MAIS PLUS SOUVENT EN EMPLOI

Bien que les jeunes de moins de 25 ans soient moins représentés dans le Cantal par rapport à l'ensemble de la région (23% dans le Cantal contre 30% en région), ils sont plus souvent actifs et plus souvent en emploi. Leur taux d'emploi est le 2<sup>e</sup> le plus élevé (38%) après la Haute-Savoie, soit 6 points au-dessus de la moyenne régionale. Si on ajoute à ce constat le phénomène de départ des jeunes, le Cantal enregistre un taux de scolarisation des 16-25 ans le plus faible de la région (avec l'Ardèche) : 49% contre 58% en moyenne régionale. De plus, la part des jeunes non-insérés y est peu élevée relativement à l'ensemble des départements (14,3% contre 15,1% en région).

### Densité de population des communes - Cantal



### UN NIVEAU DE VIE PLUS FAIBLE QUE SUR LE RESTE DU TERRITOIRE RÉGIONAL ET NATIONAL

La part des ménages imposés est inférieure à la moyenne régionale de 10 points (42,6% dans le Cantal contre 52,8%). Le revenu disponible médian par personne (19 570 €) est le deuxième le plus faible de la région (après l'Allier). Le taux de pauvreté est légèrement plus fort que celui observé en région (13,4% contre 12,7% dans l'ensemble de la région). L'INSEE estime que 17% des personnes âgées de 40 à 49 ans vivaient sous le seuil de pauvreté en 2015.

Source : INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°74 - janvier 2019 et INSEE - FiLoSoFi

## Tissu économique



**16 821**  
établissements actifs  
en 2015  
(2% des établissements de la région)



**21%** des établissements dans le secteur agricole en 2015 (5% en région)

Source : INSEE - CLAP 2015

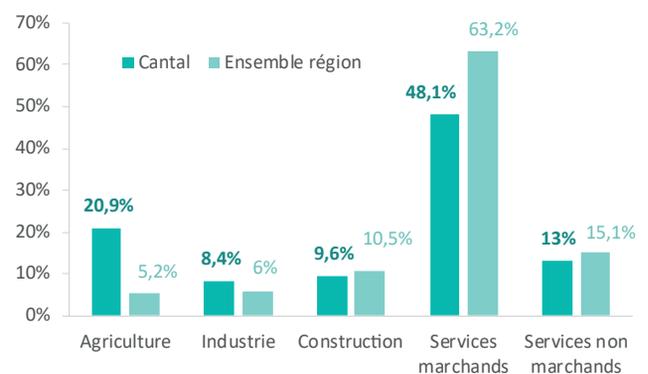
### L'AGRICULTURE : SPÉCIFICITÉ DE L'ÉCONOMIE CANTALIENNE

La part la plus importante d'établissements relève des services marchands (48%), mais c'est 15 points de moins qu'en région. Le tissu économique cantalien se distingue par le poids de l'agriculture. Avec 63% du territoire utilisé comme surface agricole, l'agriculture représente 21% des établissements, soit une part 4 fois plus importante qu'au niveau régional. La quasi-totalité des établissements agricoles n'emploie pas de salarié (89%).

Source : Agreste Auvergne-Rhône-Alpes - Références n°16 - septembre 2019

Le paysage économique cantalien est principalement composé d'entreprises de petites tailles : la présence de grands établissements y est très rare. Près de 95% des établissements emploient moins de 10 salariés.

### Répartition des établissements par secteur d'activité (en %)



Source : INSEE - CLAP 2015

## LES SECTEURS LES PLUS POURVOYEURS D'EMPLOIS RELÈVENT ESSENTIELLEMENT DES SERVICES



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A38

Les cinq secteurs d'activité qui emploient le plus regroupent près de 60% de l'effectif salarié du Cantal, alors qu'ils représentent 40% sur l'ensemble de la région.

**Le secteur de l'action sociale se distingue particulièrement :** son poids dans l'effectif salarié est près de deux fois plus élevé dans le Cantal qu'en région (13,4% contre 7,4%). Cumulées aux effectifs exerçant dans l'administration publique ou dans le secteur de la santé, ces trois activités regroupent 35% de l'effectif cantalien, contre 23% en région. La présence de plusieurs établissements de grandes tailles (jusqu'à 500 salariés) explique ce poids important : le conseil départemental, la mairie d'Aurillac et deux centres hospitaliers (à Aurillac et Saint-Flour). Ainsi, la part des emplois relevant de la sphère présentielle est relativement plus élevée dans le Cantal qu'en région (68% contre 64%). Ce sont les emplois qui visent à satisfaire les besoins de la population présente (résidents ou touristes).

**Le commerce et la construction sont également très présents.** La part relative de l'effectif salarié relevant des activités de construction est plus élevée par rapport à l'ensemble régional (8,6% contre 6,4%) et une majorité exerce dans des établissements de petites tailles.

### Les plus grands établissements privés

- ▶ **Qualipac**, à Aurillac • Fabrication d'emballages en matière plastique • 500 à 999 salariés
- ▶ **Caisse régionale du crédit agricole mutuel Centre France** • Services financiers • 200 à 499 salariés
- ▶ **Centre médico chirurgical**, à Tronquières • Activité hospitalière • 200 à 499 salariés

Source : INSEE – Répertoire SIRENE 2019

## UNE ÉCONOMIE MOINS DIVERSIFIÉE MAIS LA PRÉSENCE D'ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

Les activités économiques dans le Cantal sont moins diversifiées que sur le reste du territoire régional en termes d'emplois salariés. Les activités présentes ont de fait un poids plus élevé que la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes.

En comparaison avec le reste du territoire, le tissu économique se démarque par la présence plus marquée des activités de la **fabrication de meubles** (1,6%), dont la part relative de l'effectif salarié est 6 fois supérieure à l'ensemble régional. Cette activité est liée à la sylviculture dans le Cantal, département où la forêt couvre 29% du territoire.

Plus de 60% du territoire du Cantal est exploité par l'agriculture (2<sup>e</sup> rang après l'Allier). L'activité agricole spécifique au Cantal est la **culture et production animale** et notamment l'élevage bovin (lait et viande). Le Cantal regroupe un tiers des exploitations d'élevage bovin de la région. Il est le 1<sup>er</sup> département français exportateur de broutards (jeunes bovins maigres).

L'industrie alimentaire spécifique au Cantal est l'**industrie laitière**. Le Cantal est le 1<sup>er</sup> département producteur de fromage de vache de la région : la fabrication de produits laitiers regroupe 2% de l'effectif salarié, part 7 fois plus élevée que dans la région (0,3%).

### Les secteurs davantage représentés dans le Cantal qu'en région



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A88

Si l'action sociale est plus présente, c'est notamment en raison d'un effectif salarié important **dans l'hébergement médico-social et social** (8% dans le Cantal contre 3,7% en région). L'INSEE prévoit à l'horizon 2030 des besoins croissants d'emplois liés à la dépendance (+8%), notamment dans les institutions spécialisées mais de moindre ampleur que sur l'ensemble de la région (+16%).

Source : INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°86 – octobre 2019

## Emplois et métiers

**57 200**  
personnes  
en emploi

en 2015  
(2% de l'emploi régional)

**-3,3%**  
d'emploi

entre 2005 et 2015  
(+5% en région)

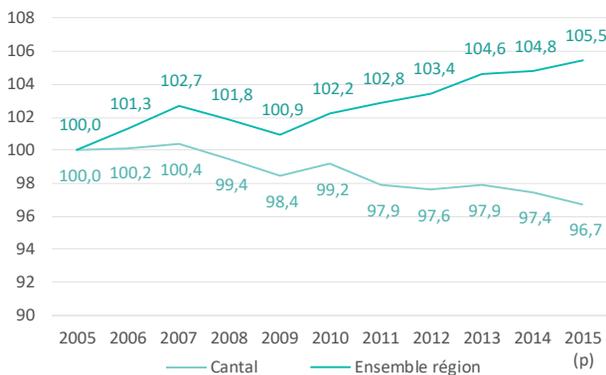
**21%**  
Part des actifs  
non-salariés

(12,8% en moyenne régionale)

Sources : INSEE - Estel 2015 et RP au lieu de travail 2016

### Evolution de l'emploi dans le Cantal entre 2005 et 2015

(indice base 100 en 2005)



Sources : INSEE Estel entre 2005 et 2015

### UNE DIMINUTION DE L'EMPLOI DEPUIS 2010

Le Cantal perd des emplois entre 2005 et 2015 (-3,3%) alors que la région Auvergne-Rhône-Alpes en crée (+5%). L'écart entre les courbes d'évolution de l'emploi dans le Cantal et dans l'ensemble de la région se creuse depuis 2010.

En lien avec le déclin démographique et le vieillissement de sa population, le Cantal perd de nombreux actifs. En effet, les départs en retraite ne sont pas compensés par l'arrivée des jeunes sur le marché du travail.

Les actifs en emploi du Cantal se distinguent par une proportion de **travailleurs non-salariés** (21%) la plus élevée de la région (12,8% en moyenne). En effet, la part des agriculteurs exploitants y est très élevée (10,4%), très supérieure à celle de chaque département et près de 10 points au-dessus de la moyenne régionale (1,7%). Par conséquent, la part des salariés et notamment celle des personnes en CDI (67% contre 73% en région) sont parmi les plus faibles de la région.

Globalement, plus de la moitié des actifs cantaliens en emploi sont **employés ou ouvriers**, c'est plus qu'en région (52% contre 48%). A l'inverse, les emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures sont sous-représentés (8%, soit environ 8 points de moins qu'en région). En lien avec ce constat, le niveau de diplôme de la population en emploi se caractérise par **une surreprésentation des diplômés de niveau CAP-BEP** : ils représentent 32% des actifs, soit environ 7 points de plus qu'en région. Ainsi, les actifs en emploi comptent beaucoup moins de diplômés du supérieur : 29%, soit 12 points de moins qu'en région.

### TOP 5 des principaux métiers



1  
Agriculteurs, éleveurs,  
sylviculteurs, bûcherons

14,4%



2  
Agents  
d'entretien

7,3%



3  
Conducteurs  
de véhicule

5%



4  
Aides-soignants

5%



5  
Employés administratifs de la  
fonction publique catégorie C

4,8%

Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

L'emploi est particulièrement développé dans **les métiers de l'agriculture** : près de 7 000 emplois en 2015. Ils sont à la fois parmi les métiers les plus présents sur le département et les plus spécifiques par rapport aux autres départements de la région. Les métiers d'agents d'entretien, de conducteurs de véhicules et d'employés administratifs font partie également du classement régional.

# TOP 5

## des métiers spécifiques\*



Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



Ouvriers qualifiés du travail du bois et de l'ameublement



Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment, des travaux publics



Aides-soignants



Aides à domicile et aides ménagères

\* plus représentés dans le Cantal que sur l'ensemble du territoire régional

Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

Les activités de fabrication de meubles étant plus présentes dans le Cantal, **les professions du travail du bois et de l'ameublement** se retrouvent parmi les plus spécifiques du département.

La surreprésentation **des métiers d'aides-soignants et d'aides à domicile** est liée au vieillissement de la population et à l'accompagnement de la perte d'autonomie. Le développement de l'accessibilité aux services de proximité est un enjeu dans un contexte d'enclavement de certains territoires.

## MARCHÉ DU TRAVAIL : DES PERSPECTIVES D'EMBAUCHES FAIBLES ET DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT ÉLEVÉES

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2019, alors que les recrutements augmentent dans la région (+1,5% de recrutements par rapport au même trimestre 2018), **les embauches dans le Cantal ont fortement diminué** (-12% ; passant de 8 100 à 7 100). Cette diminution s'observe surtout sur les activités de services (-15,3%) qui représentent le plus important volume d'embauches (environ 6 300 en 2019).

Sources : ACOSS URSSAF - Déclaration Préalable à l'Embauche (DPAE) T2 2018 - T2 2019

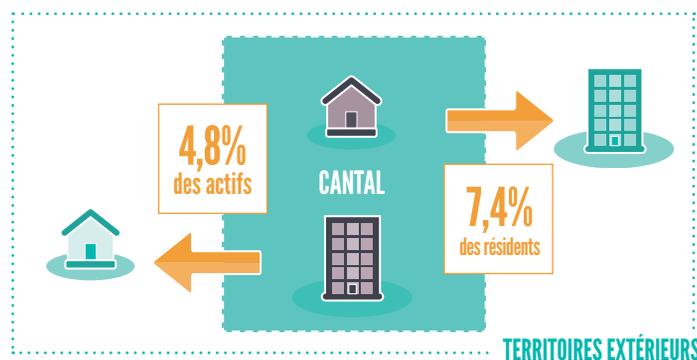
**Les intentions d'embauches sont en nombre limité dans le Cantal.** En 2019, ce sont 4 700 projets de recrutement recensés (moins de 2% de l'ensemble Auvergne-Rhône-Alpes). Des difficultés de recrutement sont envisagées plus fréquemment dans le Cantal qu'en région (pour plus de six projets sur dix contre seulement quatre sur dix au niveau régional). Le bassin d'Aurillac concentre plus de la moitié des projets (57%), suivi de celui de Saint-Flour à l'ouest du département (28%), et enfin celui de Mauriac (15%).

Les prévisions d'embauches les plus nombreuses concernent les **serveurs, aides et apprentis de cuisine ou employés polyvalents de restauration** (650 projets de recrutement), métiers saisonniers et particulièrement en tension. Les autres professions recherchées, jugées difficiles à satisfaire par les employeurs, sont les **aides à domicile-aides ménagères** (220 projets de recrutements), principalement sur les bassins d'Aurillac ou de Mauriac.

Sources : Pôle emploi - Enquête BMO 2019

## UNE TRÈS FAIBLE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE

### Mobilité domicile - travail



Relativement à l'ensemble régional, **le Cantal fait partie des territoires où les habitants exercent le plus leur profession au sein du département.** La part des résidents qui travaillent en dehors du département est de 7,4% (de 8 points inférieure à la moyenne régionale).

De plus, **la part des habitants exerçant dans leur propre commune de résidence est une des plus élevées de la région** : 47% alors que la moyenne en Auvergne-Rhône-Alpes est de 33%. Ces taux révèlent une très faible mobilité liée au travail, notamment explicable par l'enclavement des bassins de vie, lié au caractère montagnard de ces territoires. Ainsi, la part des actifs travaillant dans le Cantal, sans y résider, est la plus faible de l'ensemble des départements 4,8% (moyenne régionale 12,3%).

Source : INSEE - RP 2016 mobilité professionnelle

## Chômage



**5,4%**  
Taux de chômage  
- en 2018 -

Département de la région au taux de chômage le plus faible en 2018

(7,8% en région)



**4 490**  
demandeurs  
d'emploi

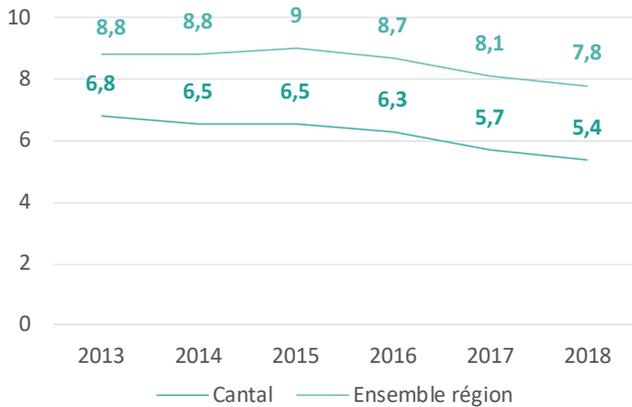
.... catégorie A ....

— fin 2018 —

Sources : INSEE - enquête Emploi et Pôle emploi - DEFM

## UN TAUX DE CHÔMAGE STRUCTURELLEMENT BAS

### Taux de chômage en fin d'année dans le Cantal (en %)



Source : INSEE - enquête emploi

Le taux de chômage est le plus faible de la région (de l'ordre de 2 points en dessous de la moyenne régionale depuis 5 ans). L'INSEE analyse ce taux comme un faisceau convergent de difficultés, souvent caractéristiques des territoires ruraux : une diminution de la population, une diminution de l'emploi, des perspectives d'embauche peu nombreuses assorties à un tissu productif peu dense et à l'enclavement des bassins de vie.

Source : INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°74 - janvier 2019

Au regard du profil des demandeurs d'emploi de catégorie A (personnes sans emploi tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi) fin 2018, les employés qualifiés sont les plus nombreux, comme en région. Ils sont légèrement surreprésentés dans le département (37,3% contre 34,9% en région). En termes d'âge, les 55 ans ou plus sont plus représentés : 21,8% dans le Cantal, soit 5 points au-dessus de l'ensemble régional.

## Formation

**6 940**  
apprenants  
en formation initiale  
— en 2017-2018 —  
1% de l'effectif régional



**1 170**  
demandeurs d'emploi  
entrés en formation  
— entre avril 2018 et mars 2019 —  
1,3% de l'effectif régional



### FORMATION INITIALE

L'analyse des effectifs en formation initiale sur les champs de l'enseignement secondaire, l'apprentissage, l'université, les écoles sanitaires et sociales et de l'enseignement agricole révèle quelques particularités pour le Cantal. **L'effectif en formation initiale y est le plus faible de la région et l'offre de formation parmi les moins diversifiées.**

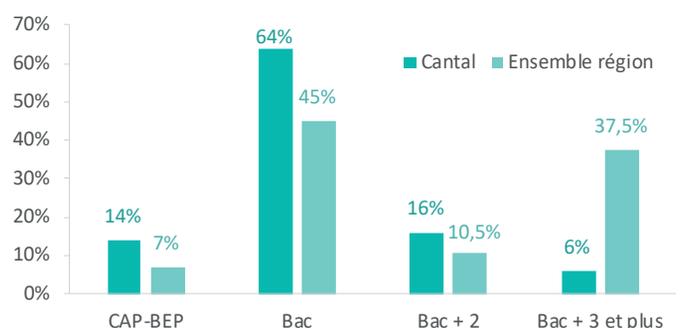
### DES APPRENANTS EN FORMATION DE NIVEAU CAP-BEP OU BAC PLUS REPRÉSENTÉS

78% des apprenants en formation initiale dans le Cantal suivent une formation de niveau CAP-BEP ou baccalauréat, soit une part nettement supérieure à la moyenne régionale (52%). La part des inscrits en **CAP-BEP est la plus élevée de tous les départements** : 14%, soit le double de la moyenne régionale.

Une offre de formation de niveau supérieur ou égal à Bac+2 est présente et regroupe 22% des inscrits (48% en région). L'université d'Auvergne dispose d'une antenne de l'IUT à Aurillac, ce qui explique qu'**au niveau Bac+2, l'effectif soit le plus faible** relativement aux autres départements.

**La part des apprentis** est supérieure à la plupart des départements, avec 11% de l'effectif (près de 3 points au-dessus de la moyenne régionale) et peut s'expliquer par la surreprésentation des inscrits en CAP-BEP.

### Répartition des effectifs en formation initiale dans le Cantal par niveau en 2017-2018



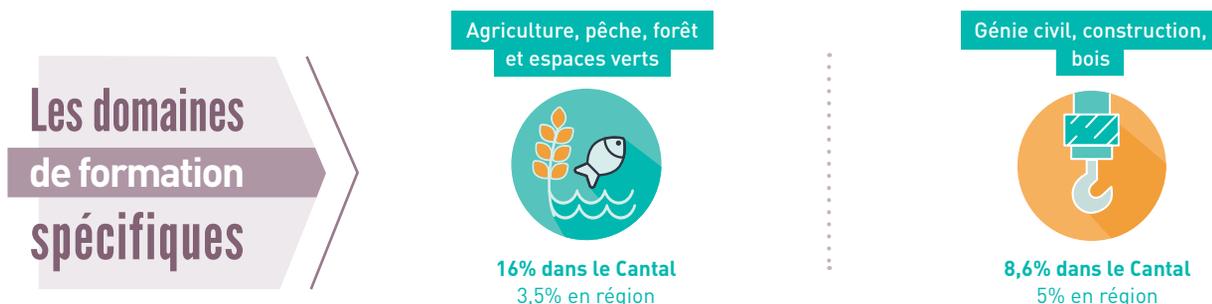
Source : Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees - enquêtes écoles de formations aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences

## LA MOITIÉ DES EFFECTIFS EN FORMATION INITIALE DANS LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

La majorité des apprenants en formation initiale suivent une formation professionnelle (51,5%), part la plus élevée de tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes (43% en région). De plus, la voie technologique regroupe 16,6% de l'effectif (contre 11,2% en région).

Sur le champ de la formation professionnelle, les domaines qui regroupent les effectifs les plus importants sont :

- **Les services aux personnes** (29,5%), domaine également le plus représenté dans l'ensemble régional (29%) ;
- **Agriculture, pêche, forêts** (16,2% contre 3,5% en région) ;
- **Échanges et gestion** (13%), domaine également très représenté en région (14% en région) ;



Le domaine de l'agriculture est très spécifique au département. Les spécialités de formation sont nombreuses (agriculture, pêche, forêt, espaces verts...), et elles sont toutes surreprésentées dans le Cantal par rapport à l'ensemble de la région (leur part est 4,5 fois supérieure à celle de la région). Six apprenants sur dix suivent les spécialités de **productions animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux (y.c. vétérinaire)** ou de **productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures**.

Les spécialités de formation spécifiques au Cantal dans le domaine génie civil, construction et bois relèvent du **travail du bois et de l'ameublement** (3,6% de l'effectif cantalien contre 1,6% en région) et le second œuvre du bâtiment (3,3% de l'effectif cantalien contre 1,2% en région).

Bien que le domaine des services aux personnes ne soit pas spécifique au département, une spécialité est surreprésentée dans le Cantal : celle des formations **sanitaires et sociales** (9,5% contre 4,4% en région) dédiées à l'accompagnement des personnes à domicile ou en structure.

## FORMATION CONTINUE DES DEMANDEURS D'EMPLOI

1 170 demandeurs d'emploi cantaliens (inscrits à Pôle emploi) sont entrés en formation professionnelle continue entre avril 2018 et mars 2019 (soit 5,5% des entrées en formation de la région).

Les demandeurs d'emploi cantaliens entrés en formation sur un an se caractérisent par une **plus forte proportion de stagiaires peu qualifiés**. En effet, 80% d'entre eux ont un niveau de qualification inférieur ou égal au niveau baccalauréat, part la plus élevée de tous les départements et supérieure de 13 points à la moyenne régionale. Cependant, les demandeurs d'emploi de longue durée sont relativement moins nombreux dans le Cantal qu'en région (12% contre 15%).

Les jeunes sont plus représentés : leur part est la plus élevée de tous les départements de la région (23% contre 20% en moyenne). Elle peut être mise en relation avec la surreprésentation des jeunes actifs cantaliens relativement au territoire régional.

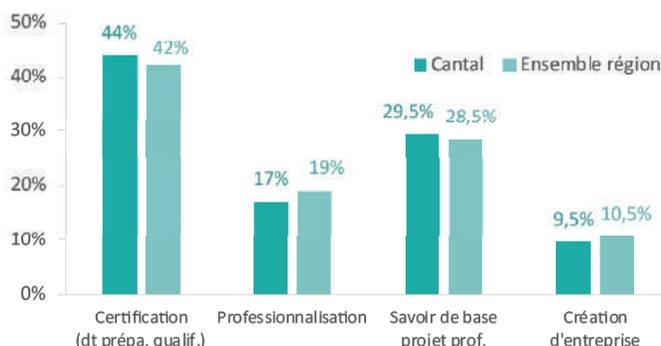
## LES FORMATIONS DE LA SANTÉ SONT 3 FOIS PLUS PRÉSENTES DANS LE CANTAL QU'EN RÉGION

La répartition des demandeurs d'emplois par type de formation suivie est proche de celle observée en région avec cependant une part relativement importante des formations certifiantes (42% contre 39%).

Concernant les domaines de formation qui enregistrent les plus forts effectifs, plusieurs spécificités sont notables :

- **L'élaboration de projet professionnel et individuel** regroupe le plus fort effectif dans le Cantal comme en région. Cependant, la part dans le Cantal y est 2 fois plus élevée (21,5% contre 10,5%).
- **La santé** regroupe 14,5% des effectifs entrés en formation continue, part très supérieure à l'ensemble régional (5,5%). Une majorité se forme aux professions d'aides-soignants ou d'infirmiers et une moindre proportion se prépare aux concours sanitaires.
- **Le domaine des transports** (11% contre 9%) dont les ¾ des stagiaires suivent une formation relative à la conduite de poids-lourds (permis, FIMO).

Répartition des demandeurs d'emploi entrés en formation continue par type entre avril 2018 et mars 2019



Source : Pôle emploi - opendata. Traitement Via Compétences

Au-delà de cette synthèse, Via Compétences met à disposition DataScope, un outil de datavisualisation dynamique au service des acteurs de l'emploi, de l'insertion, de la formation et de l'orientation professionnelle. Cet outil propose des données et indicateurs actualisés régulièrement. Deux rubriques sont disponibles depuis le début de l'année 2020 (« Territoires » et « Secteurs d'activités »). Elles seront complétées dans les prochains mois de nouvelles rubriques (« Métiers » et « Formations »).

**Pour plus de détails et pour consulter les derniers chiffres actualisés, rendez-vous sur [www.datascope.via-competences.fr](http://www.datascope.via-competences.fr)**



## SOURCES ET RÉFÉRENCES

### POPULATION :

- INSEE - Recensement de la population au lieu de résidence 2015 et 2016
- INSEE-DGFiP-Cnaf-Cnav-Ccmsa - Fichier localisé social et fiscal 2016

### TISSU ÉCONOMIQUE ET MÉTIERS :

- INSEE - CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) 2015
- INSEE - Estel (Estimation de l'Emploi Local) 2015
- INSEE - Recensement de la population au lieu de travail 2015 et 2016

### MARCHÉ DU TRAVAIL :

- INSEE - Taux de chômage au sens du BIT - enquête Emploi
- Pôle emploi / Direccte / DARES - Demande d'Emploi en Fin de Mois (DEFM)
- ACOSS URSSAF - DPAE 2<sup>e</sup> trimestre 2018 et 2<sup>e</sup> trimestre 2019

### FORMATION :

- Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees - enquêtes écoles de formations aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences. Effectifs en formation initiale de l'Education Nationale (scolaires et universités), des écoles de formations sanitaires et sociales et de l'enseignement agricole.
- Pôle emploi - effectifs des demandeurs d'emploi entrés en formation continue entre avril 2018 et mars 2019 (opendata)

## BIBLIOGRAPHIE

- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°92 - Janvier 2020 « L'inactivité et le chômage des jeunes sont un peu moins fréquents dans la région »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°86 - Octobre 2019 « Des seniors dépendants de plus en plus nombreux d'ici 2050 »
- INSEE Flash Auvergne-Rhône-Alpes n°64 - Octobre 2019 « Davantage d'emplois d'ici 2030 pour accompagner la dépendance »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes n°74 - Janvier 2019 « Du Cantal à la Haute-Savoie, un chômage limité qui masque des situations socio-économiques opposées »
- INSEE Auvergne - La Lettre - n°97 - Décembre 2013 « Le Cantal à grands traits »
- DRAAF Agreste Auvergne-Rhône-Alpes - Références n°16 - Septembre 2019 « Mémento de la statistique agricole »
- DRAAF Agreste Auvergne-Rhône-Alpes - Références n°11 - Juillet 2018 « Portrait agricole Cantal »



**Directrice de publication :** Stéphanie PERNOD-BEAUDON • **Co-directeur de publication :** Didier GALLO • **Réalisation :** Jocelyne DIZIN et Clara LEMOINE, avec l'appui de Boris FRANÇOIS, Jacques MALGRAS, Roxane RAVALLEAU, Anne SERANDON • **Graphisme et communication :** Marion BOUCHE, Alice DUPUIS • **Date de publication :** Avril 2020